

Société Alzheimer

CANADA

Des nouvelles de la Société Alzheimer du Canada

L'histoire de la MA continue d'évoluer

Il y a cent ans, le Dr Alois Alzheimer a fait une découverte qui allait devenir le fondement de notre connaissance actuelle de la maladie d'Alzheimer (MA). Il a décrit les plaques et les enchevêtrements observés dans le cerveau d'une patiente comme les signes cardinaux d'une maladie (que l'on désignera plus tard par son nom) et non pas une conséquence normale du vieillissement.

Grâce à cette importante découverte, l'histoire de la MA a évolué de façon remarquable depuis 100 ans. Aujourd'hui, nous comprenons beaucoup mieux cette affection; nous avons appris à mieux la diagnostiquer et à mieux la traiter pour améliorer la qualité de vie des personnes touchées par la MA. Depuis 15 ans, la recherche sur les moyens de prévenir, de guérir, voire de corriger les effets de la MA a progressé à pas de géant. Ces progrès incluent notamment l'homologation et l'emploi généralisé des premiers médicaments pour traiter la MA.

« Nous avons fait des percées réelles dans la lutte contre la MA depuis 10 ans. D'autres sont déjà prévisibles - par exemple, des vaccins, de nouveaux médicaments et des traitements ainsi que des nouveaux outils diagnostiques », a déclaré le Dr Jack Diamond, directeur scientifique de la Société Alzheimer du Canada (SAC).

« Notre programme de recherche vise à promouvoir l'excellence de la recherche dans le domaine de la MA et des projets connexes qui contribueront à enrichir les connaissances scientifiques et cliniques et à améliorer la qualité de vie des personnes qui sont atteintes de la maladie et de leurs soignants », a ajouté le Dr Diamond. « Au fil des ans, les chercheurs parrainés par la SA ont réussi à mettre en lumière des aspects critiques de la MA. Parmi eux, nous comptons quelques-uns des plus grands chercheurs sur la MA au Canada et dans le monde entier. »

En 2006, la Société et ses partenaires ont consacré près de trois millions de dollars pour financer 24 nouvelles subventions et bourses. En plus de reconduire les subventions et les bourses octroyées en 2005, la Société a appuyé financièrement des projets de recherche sur de nouveaux traitements de la MA.

Vaccin contre la MA. Les chercheurs dans le domaine de la MA rêvent de découvrir un vaccin sûr et efficace contre cette maladie. Malheureusement, on a dû mettre fin aux essais cliniques avec le premier vaccin parce que deux des sujets traités sont décédés d'une inflammation cérébrale. Le projet parrainé par la Société sera fondé sur deux stratégies différentes pour élaborer un nouveau vaccin qui ne causera pas d'inflammation cérébrale. Dans un premier temps, des « cytokines », c'est à dire des protéines produites par des cellules du système immunitaire, seront injectées à des souris génétiquement modifiées (modèle murin de MA) quelques jours avant le début du traitement par un vaccin qui s'est déjà révélé actif contre les protéines bêta amyloïdes chez la souris. On prévoit découvrir une cytokine appropriée qui transformera le vaccin pro-inflammatoire en un vaccin non inflammatoire. Dans un deuxième temps, on mettra à l'épreuve des vaccins à ADN qui, au contraire des vaccins ordinaires, ne sont pas des anticorps ni des inducteurs d'anticorps, en les administrant avec ou sans les cytokines. On croit que ces vaccins à ADN réagiront avec les protéines bêta amyloïdes sans, par ailleurs, causer d'inflammation.

Hormonothérapie pour les femmes. Un autre objectif de ces recherches est de découvrir une hormonothérapie substitutive (HTS) qui réduira le risque de MA chez les femmes. La MA frappe deux fois plus de femmes que d'hommes, et elle est souvent plus grave et d'évolution plus